

TIZI-OUZOU

Trois terroristes, dont un vétéran
du GSPC, abattus

Particulièrement ciblé depuis quelque temps par les groupes terroristes activant en Kabylie, le lieudit Takhoukht, où s'entrecroisent plusieurs axes principaux desservant d'importantes localités du sud-est de la wilaya de Tizi-Ouzou, a été le théâtre d'une opération militaire, samedi, entre 20h30 et 21h.

Selon une source sécuritaire, c'est lors d'une patrouille nocturne de routine que tout un dispositif a été mis sur pied par les militaires installés dans la région depuis plusieurs années au niveau de l'un de ses points de contrôle principaux sur la RN 30 A.

La même source n'a pas précisé si les éléments de l'ANP ont agi sur information faisant état d'un quelconque mouvement ou, comme cela

a été souvent le cas, après constatation d'un mouvement suspect dans les parages.

Quoi qu'il en soit, les militaires ont tendu une embuscade à un groupe composé de trois terroristes, en contrebas du village de Taourirt-Moussa, dans la partie ouest de Takhoukht, à une quinzaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou.

Une opération qui a permis à la patrouille de mettre hors d'état de nuire ce trio et



Les éléments de l'ANP en patrouille dans les maquis. la récupération de trois kalachnikovs.

Jusqu'à hier, dans la mati-

née, un seul des trois terroristes a été identifié. Et si l'on doit se fier à la même source,

les militaires n'ont pas eu affaire au moins connu des terroristes activant dans la région puisqu'il a été établi qu'il s'agit d'un certain M. Akli, âgé de 36 ans, natif de la région de Sidi-Naâmane.

Une autre source, bien informée de la question sécuritaire en Kabylie, affirme que ce même M. Akli était un des responsables de la «section Bounab» et qu'il avait été repéré il y a un mois aux environs de Draâ-Ben-Khedda, parmi un groupe qu'une des brigades mobiles de la police judiciaire avait repoussé lors d'une tentative de kidnapping sur un commerçant.

C'est à Takhoukht, donc, qu'a pris fin le chemin de croix de ce terroriste ayant rejoint les rangs du GSPC il y

a environ neuf ans, selon la même source.

Takhoukht où, doit-on le rappeler, toute une série d'actes terroristes a été enregistrée, notamment depuis le mois de Ramadan dernier lorsque, au niveau d'un faux barrage dressé sur la route menant aux Ouadhias, deux militaires en permission ont été pris dans le traquenard et assassinés alors que leur accompagnateur, un civil qui les avait pris à bord de son véhicule alors qu'ils faisaient de l'auto-stop, a été grièvement blessé, puis quelques jours plus tard, le jour de l'Aïd, lorsque cinq militaires avaient été blessés par l'explosion d'une bombe actionnée à distance.

A. M.

APRÈS LA FORTE MOBILISATION CITOYENNE ET LA LIBÉRATION
DES MAINS DES TERRORISTES D'UN DES LEURS

Les 38 villages d'Iflissen créent leur comité de coordination

La salle du centre culturel d'Agouni-Moussi, le chef-lieu de la commune, s'est avérée trop exiguë pour contenir les nombreux citoyens venus, samedi dernier, assister à l'installation du «comité de coordination des villages d'Iflissen».

L'initiative de la création de ce comité a été prise par le comité du village Issanadjen et les élus de leurs APC, suite à la mobilisation, sans précédent, de milliers de citoyens de l'ancien arch des Iflissen, et non pas seulement de la commune actuelle, après le rapt par un groupe terroriste du propriétaire du restaurant «Zegzou».

Rappelons que, T. Abdellah, un habitant d'Issanadjen, âgé d'une cinquantaine d'années, avait été enlevé le 30 octobre dernier, dans la soirée, par un groupe armé composé d'une quinzaine d'éléments. Après le refus des villageois de payer la rançon de 700 millions de centimes exigée par

les ravisseurs, l'otage a finalement été libéré, grâce à la mobilisation de milliers de citoyens, le 1^{er} novembre vers 22h. C'est cet élan que les initiateurs de l'assemblée générale de samedi dernier ont voulu exploiter, affirmant que cette leçon citoyenne ne doit en aucun cas être oubliée. Et comme il était impossible à toutes les personnes qui ont fait le déplacement d'assister à cette réunion, seuls deux représentants par village et les invités - des citoyens des villages Oumadhène et Ath-Si-Yahia appartenant à l'ancien arch des Iflissen, aujourd'hui administrés par la commune d'Azeffoun - ont été admis à l'intérieur de la salle. Les autres ont attendu dehors. «Le comité que nous allons installer aujourd'hui doit rester apolitique», ne cessait de lancer à l'assistance Cheikh Arezki, un enseignant en sciences islamiques, qui avait parlé aux kidnappeurs d'Abdellah avant qu'il ne soit libéré. Pour Cheikh Arezki, parlant de l'issue de l'enlèvement, «le mérite revient à toute la popu-

lation». Et de clamer : «Notre force, c'est l'union !»

Pour sa part, le maire d'Iflissen, le docteur Tizguine, a mis en garde l'assistance quant à ceux qui seraient éventuellement tentés de transformer ce comité «en APC-bis». Comme un quart des villages de cette commune n'est pas encore structuré, pour les organisateurs, le comité de coordination installé et composé de 38 membres à raison d'un représentant par village ne peut être que provisoire. Une autre réunion sera convoquée une fois que ces villages auront leur propres comités. Par ailleurs, le comité de coordination aura la tâche d'œuvrer pour les intérêts de l'ensemble des citoyens de la commune d'Iflissen et sera en quelque sorte le porte-parole des comités de village. D'ailleurs, le P/APC, qui sera reçu le 11 novembre prochain, avec ses collègues de la daïra de Tizgirt, par le wali de Tizi-Ouzou, sera accompagné par deux membres de cette nouvelle association.

K. Bougdal

DÉCÉDÉ VENDREDI À L'ÂGE DE 82 ANS

Bachir Boumaza inhumé hier à El-Alia

Bachir Boumaza, décédé vendredi en Suisse à l'âge de 82 ans, a été inhumé hier au carré des Martyrs, au cimetière El-Alia à Alger. C'est sous un ciel menaçant que l'inusable et infatigable militant a rejoint sa dernière demeure, après une oraison funèbre prononcée par le ministre des Moudjahidine, Mohamed-Chérif Abbas, et d'ultimes adieux rendus par une assistance nombreuse qui a uni ministres, personnalités politiques et proche famille.

Sofiane Aït-Iflis - Alger (Le Soir) - Les funérailles, officielles, ont été célébrées sobrement mais dignement, à la mémoire du militant et de l'homme d'Etat que fut Bachir Boumaza. Aux obsèques, il ne manquait que le président Abdelaziz Bouteflika et le ministre d'Etat, Abdelaziz Belkhadem (en mission officielle en Egypte) pour que la représentation institutionnelle soit intégrale. Tout le gouvernement était là, à commencer par le Premier ministre Ahmed Ouyahia qui affichait, ce jour, une mine de circonstance, c'est-à-dire triste.

D'anciens chefs de gouvernement et ministres étaient également présents. Belaïd Abdeslam, Smaïl Hamdani, Ali Benflis, Ahmed Benbitour, Salim Saâdi, pour ne citer que ceux-là, ont tenu à figurer parmi les accompagnateurs de Bachir Boumaza à sa dernière demeure.

Les membres du Haut-Comité d'Etat (HCE), Ali Kafi, Ali Haroun et Khaled Nezzar, ont également fait le déplacement à El-Alia. Khaled

Nezzar, l'ancien ministre de la Défense, s'est montré extrêmement discret en la circonstance.

Coiffé d'une casquette, le bouc plutôt sel que poivre soigneusement tracé, il fendait quasiment anonyme dans la masse des présents. Les deux anciens chefs de gouvernement, Ahmed Benbitour et Ali Benflis, qui eurent tour à tour maille à partir avec le président Bouteflika, ont évité de se mêler à la foule où les congratulations, intéressées ou désintéressées, s'échangeaient à tout-va. Alors que l'on attendait l'arrivée de la dépouille mortelle depuis le Sénat où elle était exposée durant la matinée pour une cérémonie de recueillement, les deux anciens chefs de gouvernement se sont retirés bien à l'écart, bien loin de l'endroit où fut lue l'oraison funèbre. Ils ne se mêlèrent à la foule qu'à l'arrivée de la dépouille mortelle. Il faut dire que les oppositions ont été bien marquées et bien remarquées ce jour à El-Alia. Les deux anciens chefs de gouvernement sont restés



Photo : Samir Sid

affables, répondant aux salutations avec le sourire. Tout comme l'ancien président de l'APN, Karim Younès. Présent à l'enterrement, Saïd Bouteflika, le frère et conseiller du président, devait, lui, répondre à de nombreuses sollicitations. Il n'y échappa que l'instant d'un court intermède lorsque le ministre des Moudjahidine prononça l'oraison funèbre. Une oraison écoutée dans un silence religieux. Mohamed-Chérif Abbas rappela le long parcours militant du défunt et son engagement entier pour la cause nationale avant, pendant et après l'indépendance. Parlant de Bachir Boumaza, le ministre des

Moudjahidine employa le «si» dévolu aux dignitaires comme pour marquer son profond respect à l'homme et à son combat. «Ainsi partent les hommes mais demeurent à jamais inscrites leurs positions», dira-t-il entre autres. Abdelhamid Mehri, visiblement affecté par la disparition de Boumaza, dira, lui, que «c'est l'exemple vivant du militantisme conscient, avant, pendant et après l'indépendance.» Rappelons que Bachir Boumaza a été président du Sénat de janvier 1998 à avril 2001. Il dut quitter sa fonction après un bras de fer long et éprouvant avec le président Bouteflika.

S. A. I.

CHLEF

Des citoyens en
colère bloquent
la RN4 et la voie
ferrée à
Boukadir

C'est après l'accident survenu jeudi dernier au tout début de la matinée peu après 6h, où un transport collectif a été heurté par un train sur le pont de Oued Touchaït, à la sortie ouest de la ville de Boukadir et qui a causé le décès de 3 jeunes collégiens et blessé 23 personnes que les citoyens les riverains du lieu du drame ont dans un mouvement de colère bloqué la circulation sur la RN4 et sur la voie ferrée qui lui est parallèle et ce durant une grande partie de la journée de dimanche dans le but d'attirer encore une fois les autorités concernées, sur l'absence des mesures préventives et ce, malgré la dangerosité de ce passage à niveau non gardé et souvent signalée par les habitants.

«Tout le monde sait que ce passage a, de tout temps, représenté un danger pour les véhicules qui sont obligés de le traverser pour faire la liaison entre Boukadir, chef-lieu de commune et de daïra et de Ouled Abdellah, et tous les douars environnants», affirment des citoyens de la localité.

Ils exigent qu'une commission soit désignée et une enquête diligentée pour que les responsabilités de ce tragique accident soient situées et surtout assumées.

Ils réclament aussi que les autorités de tutelle réalisent dans les meilleurs délais un poste de garde de la voie ferrée à ce niveau. Ils se sont dit décidés à bloquer tous les trains dans les deux sens au PK 235 tant qu'ils n'ont pas reçu l'assurance que leur principale et unique revendication n'est pas satisfaite, à savoir la réalisation de ce poste de garde qui régleme la traversée de la voie ferrée, de jour comme de nuit, pour éviter à l'avenir d'autres accidents.

Comme quoi des négligences peuvent coûter très cher.

Karim O.